

Dans les vestiaires

"Une équipe cantonale"

Alain Brumont (maire de Castelnaud) : « La finale, cette fois-ci, on y est et je pense qu'on va la remporter. Et on va droit vers une équipe cantonale du Madiran ».

Jean-François Bitard (président de Ribérac), dans les vestiaires de l'U.S.C., offrant le champagne : « Nous avons perdu devant une belle équipe, complète dans toutes ses lignes. A notre décharge, nous étions handicapés par l'absence du talonneur, notre meneur de jeu (blessé), et celle d'un 3^e ligne remplacé par un pilier titulaire de la 1^{re} ligne. Et puis cela n'a pas été facile à jouer, car nos 3/4 habituellement développent du jeu, mais cet après-midi ils ont eu la 3^e ligne rouge continuellement sur le dos et ils n'ont pu rien faire. Nous n'avions encore pas perdu un seul match en championnat, aujourd'hui on a perdu notre 33^e match devant plus fort que soi. Il faut s'incliner, c'est le sport. Et puis je tiens à féliciter les 30 joueurs qui nous ont fait passer un bel après-midi de rugby ».

Justin Larribau (président de Castelnaud) : « Très grand jour de gloire bien sûr, et puis je suis très heureux pour les 30 joueurs qui forment le groupe actuel, ainsi que pour les dirigeants, tous les supporters et le rugby de Castelnaud qui, j'espère, représentera bien en finale, le Madiran ».

Jean Courbères (secrétaire de l'U.S.C.) : « C'est merveilleux. C'est une belle récompense pour 25 années de rugby à Castelnaud et 25 années de fidélité au club ».

VESTIAIRES

« On a gagné comme des chefs »

Larribau, président : « On a gagné comme des chefs, par des traits de génie nous avons été sensationnels, nous avons retrouvé une équipe qui, jusque-là, se cherchait un peu. C'est un bon résultat qui nous comble, certes, mais je crois que nous y avons mis la manière. C'est la juste récompense pour trente joueurs mais, aussi, pour les dirigeants, supporters, ainsi que pour tous ceux qui croyaient en nous. Maintenant, nous avons quinze jours pour nous remettre en question mais c'est la suite logique d'un travail de longue haleine effectué pour l'ensemble des joueurs sous la houlette des entraîneurs que furent Ferburghi, Lhuzéro et maintenant Patrick Donzelli et André Puyau. »

Donzelli, talonneur : « Je suis superheureux, à 38 ans, une finale est la conclusion d'une saison, certes, mais participer à un tel événement mérite d'être vécu. A ce stade-là, le rugby ne peut être galvaudé et seul le meilleur connaîtra le sacré. Je suis heureux pour Castelnaud-Rivière-Basse. »

André Puyau, entraîneur : « Fabuleux ! Ce qui me fait plaisir, c'est qu'avec trois ballons, on fait la différence, on a donné un aperçu de nos possibilités. »